

défis globaux de la protection des sources communes de l'existence, du développement du Tiers-Monde et de la sauvegarde de la paix à l'échelle du monde croissent encore. Une Europe qui serait entière, unie et libre, comme l'a dit le Président Bush, possèdera la plus grande force pour savoir répondre à ces défis, les relevés.

Il existe une conscience croissante à l'échelle mondiale que l'avenir de l'humanité peut maintenant être sauvegardé et façonné par la responsabilité et l'action commune. Mil neuf cent quatre-vingt-dix doit être l'année de la coopération du désarmement et de la réunification européenne.

La dernière décennie de ce siècle, qui a connu tant de guerres et de souffrances pour les populations d'Europe, doit apporter le passage et la transition à un ordre pacifique, juste et durable, sur notre continent. L'Est et l'Ouest ont ici une chance unique de réaliser cet objectif. Nous avons le devoir et l'obligation historique de saisir avec toute notre énergie cette chance qui nous est donnée. L'Histoire ne nous offrira pas une deuxième chance.

Je vous remercie Monsieur le Président.

LE TRES HONORABLE JOE CLARK:

Merci beaucoup, monsieur Genscher.

J'aimerais maintenant passer la parole au Ministre des Affaires étrangères de l'Islande, monsieur Jon Baldvin Hannibalsson.

SON EXCELLENCE M. JON BALDVIN HANNIBALSSON,
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, ISLANDE:

Monsieur le président, comme le remarquable exposé de monsieur Genscher nous l'a présenté très clairement, notre réunion ici à Ottawa fait partie d'un processus qui est en cours depuis très longtemps déjà.

Si l'on jette un coup d'oeil en arrière, il est difficile de comprendre comment cette réunion mémorable, unique, aurait pu avoir lieu si ce n'est pour les travaux de base patients, laborieux, qui ont jeté les bases du processus de la CSCE. Je me réfère tout particulièrement à la Conférence de Stockholm sur le désarmement et les suites de Vienne, de l'an dernier.

Après avoir écouté les diverses déclarations de nos collègues hier, je crois que personne ne peut douter cependant que nous nous trouvons au début d'un nouveau commencement qualitatif. Un nouvel ordre mondial est en train de se présenter progressivement et nous en avons eu, je crois, un aperçu très clair dans l'exposé de monsieur Genscher il y a quelques secondes.

Nous qui sommes rassemblés autour de cette table, nous nous considérons peut-être comme ayant beaucoup de chance à bien des égards. Nous avons beaucoup de chance puisqu'on nous demande de gérer les relations internationales de nos pays respectifs pendant